

Deuxième partie :

La Prosodie

1. Définition

En poésie, la prosodie représente les caractères quantitatifs (durée) et mélodiques des sons en tant qu'ils interviennent dans la poésie.

Le dictionnaire Larousse définit la prosodie comme étant l'ensemble des phénomènes d'intonation d'une langue. En phonologie c'est l'étude de l'accent et de la durée des phonèmes.

Du grec « Prosodia », qui veut dire accent tonique, la prosodie (phonologiquement) représente les phénomènes créés par les contacts des différents éléments phonétiques (les unités phonématiques) à savoir les syllabes, les mots et les phrases.

2. But de l'analyse prosodique

Le but de l'analyse prosodique en phonologie est d'établir une analyse phonologique qui tient compte des relations et des fonctions syntagmatiques : le contact entre les différents phonèmes qui sont opérants dans la parole.

Dans l'analyse prosodique, l'importance est accordée à la place des sons dans la chaîne parlée. Il s'agit d'une phonologie syntagmatique.

On prolonge la prosodie aux syllabes, aux mots et aux phrases.

a. Au niveau de la phrase on trouve l'intonation (interrogation, exclamation,..)

b. Au niveau du mots on parle de l'harmonie (la langue turque représente une parfaite harmonie dans les mots). En français l'exemple de :

ce oiseau → cet oiseau

c. Au niveau de la syllabe : on rencontre les phénomènes de la nasalisation, la palatalisation ,...

3. Eléments de l'analyse prosodique

On prosodie, on analyse des données phonique : il s'agit du matériel brut, des séquences réelles, à travers lesquelles, on analyse des unités phonématiques. On cherche à déterminer les traits et les aspects des consonnes et des voyelles et leurs contacts dans une structure phonologique.

Les prosodies peuvent être démarcatives :

- en français, l'accent tonique (fort) marque la fin du groupe phonique, alors que le même phénomène en tchèque marque le début des unités.

-la liaison en anglais respecte les divisions grammaticales

: an ocean, an aime	a notion, a name
moins articulé, moins tendu, la durée est plus longue,	plus articulé, et moins long

En français, la liaison ne respecte pas la division grammaticale des mots : les enfants.

4. Les faits prosodiques

En parlant, nous mettons en œuvre des réactions qui tiennent compte de la structure de la langue. Ce sont des phénomènes phonologiques.

On détermine les phonèmes suprasegmentaux, ce sont les facteurs prosodiques ou faits prosodiques : ton(hauteur mélodique), accent, durée (longueur), intonation, etc. mais aussi la liaison, l'élision et l'enchaînement

4.1. L'accent

Quand on parle, on utilise des chaînes de sons. exemple : [a a a a a], on peut insister sur le deuxième a, par :

a. La force : plus d'air qui sort des poumons, grande vibration des cordes vocales.

b. La fréquence : les cordes vocales vibrent plus rapidement.

- c. La durée : la syllabe formée par la voyelle dure plus longtemps.
Donc l'accent c'est la mise en valeur d'une syllabe, cette mise en valeur est relative à l'entourage dans la chaîne.

a. L'accent libre :

L'accent peut avoir une fonction distinctive :

En anglais Exp "ort exporter / E"xport exportation

En espagnol Ter"mino je termine / Termin"o j'ai terminé

Dans ce cas, c'est un accent libre qui change de place pour jouer un rôle distinctif.

- b. L'accent final :** En français l'accent permet de délimiter la frontière des mots, puisque le français accentue légèrement les syllabes finales.

Tu viens demain.

Demain tu viens.

- c. L'accent d'insistance :** on insiste sur les premières syllabes.

M"oi, je trouve cela in"acceptable.

4.2. L'intonation

C'est la fréquence de la vibration des cordes vocales. L'étude de l'intonation est difficile vu le nombre élevé des vibrations possibles des cordes vocales quand on parle.

Nous pouvons à travers de petites différences de vibrations transmettre une grande diversité d'émotions donc d'intonation.

Pour la question :

L'interrogation simple

La colère

La surprise

Vous êtes prêt ? la gratitude

L'ironie

On peut distinguer et décrire des niveaux d'intonation :

- a. L'intonation de finalité :** à la fin d'une phrase déclarative, l'intonation a tendance à tomber ; la fréquence de la voix baissera sur la dernière syllabe. C'est une fréquence de finalité, exemple : j'ai acheté du pain

à 11 heures. Cette baisse de fréquence est représenté par le chiffre (1).

- b. **L'intonation de base** : c'est la fréquence quand on entend au début d'une phrase déclarative. On la représente par le chiffre (2).
- c. **L'intonation de continuité** : c'est la fréquence qui signale qu'il ya autre chose qui suit représenté par le chiffre (3).

3 acheté du pain à onze

2 j'ai

1 heures

- d. **L'intonation de la question** : représenté par le chiffre (4) : (2) (3) (4)
- e. **L'intonation de l'exclamation** : par le chiffre (5) : (2) (3) (5),
- f. **L'intonation de l'impératif** : l'ordre des intonations changent ; (3), puis (1). Continuité puis finalité mais pas d'intonation de base. La courbe est descendante.

Remarques :

- a. - interro-exclamative : (2) (3) (4) (5)
- b. Une question par inversion de sujet utilise plutôt l'intonation d'une phrase déclarative.
- c. Une phrase impérative peut être :
 - (3) (1) impérative normale.
 - (4) (1) on est impatient
 - (5) (1) on est très impatient.

4.3. L'élision

En français chaque voyelle donne une syllabe ; logiquement deux voyelles donnent deux syllabes. Or pour la voyelle « e » muet il disparaît. Cette chute s'appelle l'élision.

Le livre fais le une autre fois. pas d'élision

L'une et l'autre il ya élision

L'agglutination : la consonne s'agglutine avec le mot ; le lierre l'ierre

4.4. L'enchaînement

Dans la chaîne parlée, si le premier mot se termine par une consonne et l'autre commence par une voyelle ; on déplace les frontières entre les syllabes : une petite amie.

Lors que pour « Une petite sœur » pas d'enchaînement.

4.5. La liaison

L'enchaînement est le déplacement des frontières syllabiques des mots, mais le nombre reste le même.

La liaison est un ajustement qui change le nombre de phonèmes ; ce dernier augmente. On la rencontre dans les discours poétiques, officiels, soignés.

Ils ont

-La liaison est un marque de dépendance ; on la trouve entre le pronom et le verbe entre l'article et le nom.

- Jean attend pas de liaison pcq pas de dépendance.